

Un Musée d'arts ouvert sur la ville



H+C / huftonandcrow : Copyright 2018

Le Musée d'arts de Nantes, rénové par l'agence britannique Stanton Williams, c'est plus qu'une rénovation. L'agence a entièrement repensé le quartier de façon à ouvrir l'art au public.

Pour le Musée d'arts de Nantes, l'agence Stanton Williams a créé un « quartier urbain » qui incorpore plusieurs extensions clés de bâtiments. Ceux-ci relieront le Palais existant du 19ème siècle (le musée) et la chapelle oratoire du 17ème siècle, qui opère comme un espace d'installation artistique temporaire, et est maintenant accessible pour la première fois depuis la partie principale du musée.

Le Palais existant a été globalement remanié et une nouvelle extension en Cube a été construite pour accueillir des espaces d'exposition supplémentaires d'art contemporain à travers quatre niveaux de galeries. Le projet inclut également la création d'un nouveau bâtiment d'Archives qui servira de centre de documentation et de graphisme. En plus de cela, un nouveau sous-sol a été excavé en dessous le musée, afin de créer de nouveaux espaces d'enseignement, un auditorium, un restaurant, des ateliers de conservation, et une salle d'exposition baptisée la Salle blanche.



[Visualiser l'article](#)

L'ancien et le nouveau bâtiments entourent tous deux un nouveau jardin de sculptures ainsi que le Cours Jules Dupré, du nom d'un peintre paysagiste français apparenté à l'école de Barbizon.

Une institution ouverte

Le projet de Stanton Williams réconcilie sans effort le passé et le présent, offrant ainsi un savoureux mélange d'architecture et de culture qui tire son potentiel de la configuration « imbriquée » des différents bâtiments. Il cherche également à améliorer l'accès au public en transformant son image d'institution fermée et introvertie, en quelque chose de plus transparent, complètement engagé dans son contexte urbain. La nouvelle galerie possède ainsi de larges ouvertures sur la rue, ouvrant des vues sur ses espaces depuis l'extérieur.

Reflétant l'architecture locale, la nouvelle extension se mêle aussi à son environnement immédiat. Envisagé comme un volume monolithique, le bâtiment crée l'impression, grâce à une palette cohérente de matériaux, d'être tout entier taillé dans un seul bloc de pierre.

Surfaces lumineuses

Les architectes britanniques ont collaboré avec le cabinet Max Fordham, pour déterminer les choix à faire en matière de lumière et d'acoustique. La solution retenue : une diffusion de la lumière naturelle et artificielle pour en contrôler l'impact sur les œuvres d'art tout en conservant un environnement lumineux.

Les 259 surfaces lumineuses, soit plus de 1 360 m², font office d'absorbant acoustique pour créer une ambiance paisible et dénuée de bruit pour les visiteurs. Pour cela le choix s'est porté sur des solutions en double peau micro-perforées, une technologie développée et brevetée par Newmat.